

SÉCHERESSE dans la Corne de l'Afrique



Développement
et Paix

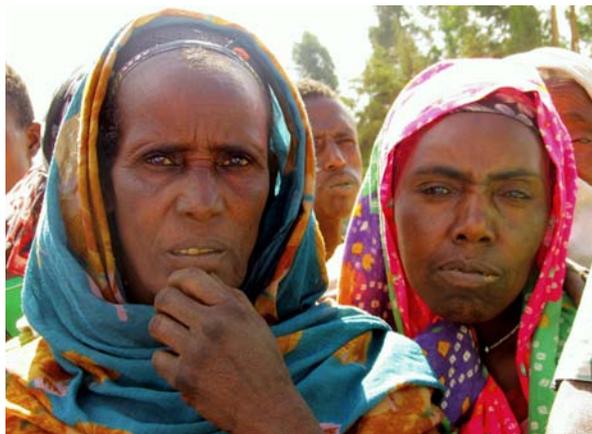
Rapport d'étape

août 2011 - juin 2012

Une crise complexe

L'été dernier, l'insécurité alimentaire croissante dans la Corne de l'Afrique s'est transformée en catastrophe humanitaire à grande échelle lorsque la saison des pluies, tant attendue, a été insuffisante et qu'une période de sécheresse prolongée s'est installée dans la région. Résultat : quelque 10 millions de personnes sont vulnérables à la famine. La situation a été particulièrement dévastatrice pour les Somaliens, isolés de l'aide humanitaire par les conflits dans leur pays.

Avant même que la communauté internationale ne soit alertée, la situation était devenue critique et des milliers de personnes parcouraient de très grandes distances à pied pour



tâcher d'atteindre les secours avant qu'il ne soit trop tard.

À la mi-juillet 2011, DÉVELOPPEMENT ET PAIX a lancé un appel aux gens d'ici afin qu'ils contribuent à des projets d'aide humanitaire dans la région. La population a répondu avec une grande générosité et DÉVELOPPEMENT ET PAIX a recueilli 7 millions de dollars.

Cette générosité a permis à l'organisme d'élaborer un programme à long terme en plusieurs phases qui non seulement répond aux besoins immédiats, mais qui appuie des projets de développement durable, lesquels permettront aux collectivités d'accroître leur résilience en cas de futures sécheresses.

Notre intervention

En tant que membre de Caritas Internationalis, nos premiers partenaires pour cette urgence étaient les Caritas locales et d'autres organisations Caritas présentes sur le terrain qui travaillent depuis longtemps auprès des collectivités afin d'améliorer la sécurité alimentaire.

Au début de l'été 2011, alors que la situation empirait, l'ensemble du réseau Caritas était sur un pied d'alerte et commençait à coordonner ses efforts afin de voir comment intensifier ses opérations en fonction de l'ampleur de la crise.

Les propositions de secours d'urgence émanaient du Kenya, de l'Éthiopie, de la Somalie et de l'Érythrée. DÉVELOPPEMENT ET PAIX a appuyé plusieurs de ces propositions dans le cadre de la première phase de son intervention qui doit se terminer en juin 2012.

Cependant, une crise complexe, lente à se déployer comme celle-ci, ne saurait être résolue par une approche purement humanitaire (aide alimentaire massive, livraison d'eau potable, etc.). Il faut plutôt intégrer des approches de développement durable de manière à avoir un impact plus important

et plus profond.

De plus, la force du réseau Caritas est davantage orientée vers ce type d'intervention à long terme. Tous nos partenaires nous ont demandé de soutenir des programmes à moyen ou long terme plutôt que d'injecter des sommes importantes sur une courte période. En ce sens, nous sommes en train de mettre au point la deuxième phase de notre intervention.

Cette deuxième phase portera sur des questions de sécurité alimentaire, de résilience des communautés (réduction des risques de catastrophe) et de résolution des conflits. Nous continuerons de collaborer avec nos partenaires de Caritas dans la région et de rechercher d'autres partenariats avec des organisations qui peuvent rejoindre les communautés vulnérables, en particulier en Somalie où les conflits et l'insécurité nuisent aux opérations humanitaires. Nous appuyons également les efforts discrets de Caritas Internationalis et de ses initiatives de plaidoyer sur le conflit en Somalie afin que l'aide puisse rejoindre les collectivités de façon plus sécuritaire.

Jusqu'ici, près de 30 % des fonds reçus par DÉVELOPPEMENT ET PAIX ont été dépensés dans cette phase. DÉVELOPPEMENT ET PAIX a collaboré avec les Caritas locales sur le terrain et a reçu un million de dollars du programme d'Aide humanitaire internationale (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour un projet en Érythrée.

Pays	Titre	Nombre de bénéficiaires	Montant alloué
Érythrée	Projet de nutrition pour les enfants et les femmes qui allaitent	23 000 personnes	1 250 000 \$ (incluant 1 million de dollars du programme AHI de l'ACDI)
Kenya	Réponse à la sécheresse et à l'insécurité alimentaire	180 000 personnes	350 000 \$
Kenya	Projet eau, assainissement et hygiènes pour les réfugiés somaliens du camp de Kambioos	48 000 personnes	250 000 \$
Somalie	Aide alimentaire et en eau pour familles rurales de Somalie	20 000 personnes	140 000 \$
<i>Somaliland</i>	Aide d'urgence pour déplacés internes au <i>Somaliland</i>	15 000 personnes	100 000 \$
Éthiopie	Réponse à la sécheresse en Éthiopie (<i>cash for work</i> , nutrition pour bébés et femmes qui allaitent), petits barrages et relance agricole	65 000 personnes	250 000 \$
Total		351 000 personnes	2 340 000 \$



Centre de distribution alimentaire en Éthiopie



Construction d'un barrage en terre au Kenya

Alors que la première phase de notre intervention se termine, nous commencerons à appuyer de nouveaux projets. Voici quelques-uns des projets à l'étude :

Éthiopie

- Un programme de réduction des risques de catastrophes en collaboration avec le Secrétariat national de l'Église catholique (Caritas Éthiopie).
- Des programmes de sécurité alimentaire et de résolution des conflits ciblant les éleveurs nomades et les agri-éleveurs avec le diocèse de Harar.
- Des programmes de relance avec les collectivités appuyées pendant la phase de secours d'urgence dans le diocèse d'Adigrat.
- Un soutien médical et psychosocial des réfugiés urbains à Addis-Abeba avec le Service jésuite des réfugiés (JRS).

Kenya

- Appui à divers programmes de JRS auprès des réfugiés urbains (secours d'urgence, aide à l'éducation) et des réfugiés dans le camp de Kakuma.
- Un programme de sécurité alimentaire en collaboration avec Caritas Kenya.
- Des initiatives de résolution de conflits.

Somalie

- Des programmes de relance et de sécurité alimentaire,

d'amélioration de l'accès à l'eau potable et des programmes de reconstitution du cheptel.

Djibouti

- Un programme de distribution d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) en milieu rural en collaboration avec Catholic Relief Services.
- Un programme d'éducation pour les réfugiés urbains avec Caritas Djibouti.

Les problèmes dans la région demeurent préoccupants. On estime maintenant que 13,3 millions de personnes souffrent d'insécurité alimentaire et chaque pays planifie ces projets en fonction de son contexte sociopolitique, tels les élections prochaines au Kenya et les conflits internes et politiques en Somalie. Le déplacement des populations et les difficultés à rejoindre les groupes isolés et marginalisés contribuent aux difficultés à mettre au point des interventions efficaces.

Ces défis, cependant, ne font que renforcer la nécessité de relier l'assistance humanitaire au développement durable de manière à s'attaquer aux causes profondes de la crise. Cela continuera d'être le point central de notre programmation dans la région.

Témoignage du terrain

Kalama Gashaw, 50 ans, se tient fièrement à côté d'une chèvre qu'elle vient d'acheter dans un marché local. Dans ses mains, elle tient également une faux et une pelle neuves pour cultiver son champ. Cette petite chèvre représente une source de vie pour Kalama. Comme beaucoup d'Éthiopiens touchés par la sécheresse, elle a perdu la majeure partie de son bétail, une part essentielle de la vie de sa famille.

« J'ai envoyé quelques-uns de mes enfants vivre chez d'autres membres de ma famille parce que je ne peux pas subvenir à leurs besoins, dit Kalama, qui a huit enfants. Il y a du maïs dans le champ, mais aucun épi. »

Grâce à une seule chèvre additionnelle, Kalama sera mieux placée pour faire face à cette situation difficile. Elle pourra accoupler sa chèvre et vendre les chevreaux.



Kalama a pu acheter une chèvre grâce à un programme de reconstitution du cheptel organisé par le Secrétariat de Caritas Éthiopie à Harar, avec l'appui de DÉVELOPPEMENT ET PAIX. Des bons ont été distribués aux personnes les plus vulnérables, bons qu'elles pourront échanger par la suite contre du bétail.

L'avantage d'un programme comme celui-ci, c'est qu'il donne aux gens la liberté et la capacité de choisir leur propre bétail et de négocier les prix. Il injecte également de l'argent dans l'économie locale, car les fournisseurs échangent les bons contre de l'argent comptant après la fermeture du marché.

Le Secrétariat de Harar a distribué 1 500 bons aux habitants de la région et a organisé des cliniques vétérinaires gratuites où les gens peuvent conduire leur bétail pour y être vaccinés et soignés.